

ARMELLE
HÉLIOT

Shakespeare et Purcell, maîtres enchanteurs

THÉÂTRE À Paris, au Théâtre 14, de jeunes artistes, comédiens et chanteurs offrent une version originale et espiègle du « Songe d'une nuit d'été ».

ARMELLE HÉLIOT ahelliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

O n est plus léger que Puck lorsque l'on sort du Théâtre 14 ces jours-ci. On a des ailes et des airs dans la tête. Une heure trente durant, on a ri, on a été ému, on a admiré la pureté d'un décor à peine suggéré, la joie de costumes seyants, on a été époustoufflé par la grâce et la virtuosité de la troupe réunie par Antoine Herbez, homme de théâtre qui a fondé la Compagnie Ah ! il y a quelques années.

Trois musiciens, sept interprètes qui sont aussi à l'aise dans la parole que dans le chant, un groupe qui bouge merveilleusement bien, qui danse, fait des cabrioles, un groupe uni et divers, une troupe merveilleuse.

Que les grinceux ravalent leurs critiques : évidemment, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en une heure trente suppose des coupes, évidemment quelques bouffées de chant ne restituent pas la miraculeuse *Fairy Queen* de Purcell. Mais d'abord l'adaptation très astucieuse de Wajdi Lahami s'intitule *Un songe* et non *Le Songe*. Et puis il y a tant d'intelligence et d'alacrité dans cette représentation fluide et vive que l'on ne peut qu'accepter le principe choisi.

Accidents de l'amour

Des aventures de Titania (Oriane Moretti, superbe) et d'Obéron (Maxime de Toledo, magistral) ne demeurent essentiellement que les accidents de l'amour causés par l'elfe Puck (tonique Francisco Gil). Helena (Ariane Brousse, très fine), Hermia (Laetitia Ayres, nuancée) et leurs chéris qui s'égarent, Demetrius (Jules Dousset) et Lysandre (Ivan Herbez), tous deux très doués,

sont au cœur de la comédie-féerie de Shakespeare. Trois musiciens, donc, mais qui jouent aussi les esprits de la forêt au service de Titania : Victorien Disse, ténor et guitariste baroque, est Papillon, Alice Picaut, violoncelle, est Toile d'Araignée, Marie Salvat, violon, est Graine de Moutarde.

Allez trouver des interprètes assez doués pour passer de la parole au chant avec un tel naturel ! Ils chantent comme ils respirent, tous ces jeunes artistes et ils nous enchantent. La direction musicale de Didier Benetti est forte. Ce spectacle prouve que sans moyens dispendieux, on peut monter d'excellentes productions, exigeantes et belles. Le Théâtre 14 dirigé par Emmanuel Decharte a du sens. Mais comme le Vingtième Théâtre, la municipalité a décidé de le faire disparaître. Cherchez l'erreur. ■

Un songe d'une nuit d'été, Théâtre 14 (Paris XIV^e), jusqu'au 1^{er} juillet.

Tél. : 01 45 45 49 77. www.theatre14.fr



Oriane Moretti et Maxime de Toledo dans l'adaptation astucieuse de Wajdi Lahami.

LE FIGARO